AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

90. Lisieux, Mardi 17 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre programme de dîner me déroute, mais Lisieux me parait nous rapprocher et j'y gagne je crois.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°132/169

Information générales

LangueFrançais Cote

- 307, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/168-170

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 94. Paris mardi 17 juillet 1838

Votre programme de dîners me déroute mais Lisieux me parait nous rapprocher et j'y gagne je crois. Lady Granville est vraiment partie ce matin, je l'ai encore vue deux fois hier et j'ai revu M. Ellice ce qui me fait un gros plaisir. Je vais le faire bien parler en attendant j'ai eu une énorme lettre de Mad. de Flahaut pas mal amusante, mais plus remplie de petites tracasseries que d'autre chose. Les diplomates se font la petite guerre. L'Orient ne veut pas inviter l'Occident, ni aller. chez cet accident. Il y en a même qui ne se calment pas. La guerre de principes a commencé. Cela doit être fort ridicules, nous soutenons les mêmes principes lorsque j'étais à Londres, mais les représentants constitutionnels trouvaient à manger et à danser chez moi comme les autres. Le bal du Maréchal Soult a été fort ridicule il avait invité le Lord Maire et sa femme, gens qui ne passent jamais le Temple-Bar. Et il a été plein d'attentions pour la Lady Mairesse. Vous ne sauriez croire comme cela est drôle en Angleterre. On a trouvé sa maison fort mesquine ; le seul luxe remarqué a été des bouquets offerts aux femmes et on a dit qu'il avait mis quatre cent mille francs en bouquets. Ni lui, ni les Sébastiani n'ont invité une seule fois M. de Flahaut a dîné vous concevez la fureur de Marguerite. Le Duc de Nemours a déplu généralement, à tout le monde. On le trouve mal élevé et sot. Ceci ne vient pas de Marguerite. M. de Fabricius m'a fait savoir hier que le grand Duc avait renoncé à visiter la Hollande. Son indisposition se prolonge à Copenhague, et l'Empereur veut qu'il se trouve demain à Toeplitz! Je n'ai rien de direct.

J'écris aujourd'hui à mon mari en adressant ma lettre à mon frère. Ce voyage manqué ou tronqué est une fort désagréable affaire pour mon mari. On dira que c'est maladroit et qu'un vrai Russe n'aurait par été aussi gauche. Quelque absurde que ceci vous paraisse, je vous dis vrai. Nous verrons les conséquences. J'attends M. Molé ce matin, et puis j'irai à Auteuil si j'en ai le temps. Voici qu'on m'interrompt. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1667

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 17 juillet 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Jan Maris 14 juillet 1838.) Voto prograce d' deces un desonte, mai Living we parait com rapproches it paque je emi. Lady graceville ut cracement partie mattin, pi l'ai reccon une deceptor la dj'ai revi m. Ellen upu un fait un gros placeis. je voer le fais bui pares. mattendant j'ai en un la orne lette I Madamu & flahand par mal accus vant, mais plus vemple di putio tracaperis pur d'autre chere. le deplanes 1. fout to petit fum. I oncut an vant par invotes l'accident, les alles duy est suident - il y en a cucin pe; cute talicult par. la feura à princie a communi. ule dont its fort siding une toutement les uciens prairies losique j'etan à londre, mais Experientes

constitutionals troncacciót à manges et adaures dey moi concue les autres. Whel In marichal South a ch' fort redring il avait invite be lord mais it ratheren fun fu in papent jamain le tempa Ba dita ili plui d'attentione pour la Ledy mairefu. Um me racing carine concer who cat drob in any letter onatomici ra macion fort menquien; he head lunger recurages a ct " In longues Afests any feccions. It on a dit perior avail wei peals week will tracen en bouquets. Us le hi Scharteaun' Wantiwish were well soin M. I fleder à dici, mes conceres la feccie de clayer horn of necession a diplie que caleans à tout le mondr. on le lonne man Elea I sat we went par de wear wing m. In Labricia m'a fait racris heir que le prand dre a aait recever à crieq.

la Hollacedo. Un accompantion en protonge a forent a que, Al leaguerre, much ju'il se toren demani à Popliet ficiai rece de desect pier acquest à un mes madificant ma liter à montrès. a voyage manque on tronqui externitort disagriabe affair pour mon maris per c'ulucaladroit elge une una rufu n'account sa il aufrifacche julge absurbe per cui im paris, ji um di wai. una veron la consquerer. j'alleur M. Mali'ce matin Aprin j'irai a autient 2 j'en ai letuis. vois ju on us interner